

ETUDIER LES FORMES EN – ANT

Texte lié : Philippe Jaccottet, *le Locataire*, Poésie 1946 - 1967 © Éditions GALLIMARD p. 75

à Francis Ponge.

Nous habitons une maison légère haut dans les airs,
le vent et la lumière la cloisonnent **en se croisant**,
parfois tout est si clair que nous en oublions les ans,
nous volons dans un ciel à chaque porte plus ouvert.

Les arbres sont en bas, l'herbe plus bas, le monde vert,
scintillant le matin et, quand vient la nuit, **s'éteignant**,
et les montagnes qui respirent dans l'éloignement
sont si minces que le regard **errant** passe au travers.

La lumière est bâtie sur un abîme, elle est **tremblante**,
hâtons-nous donc de demeurer dans ce **vibrant** séjour,
car elle s'enténébre de poussière en peu de jours
ou bien elle se brise et tout à coup nous ensanglante.

Porte le locataire dans la terre, toi, servante !
Il a les yeux fermés, nous l'avons trouvé dans la cour,
si tu lui as donné entre deux portes ton amour,
descends-le maintenant dans l'humide maison des plantes.

Le participe est comme l'infinif un mode impersonnel du verbe.

Participe présent et adjectif verbal présentent deux degrés de l'adjectivation du verbe. Le participe présent garde l'essentiel des propriétés du verbe, alors que l'adjectif verbal se comporte comme un véritable adjectif. Seul l'adjectif verbal peut être attribut du sujet.

Le participe présent garde des propriétés verbales : il peut être suivi d'un adverbe lié au verbe, d'un complément d'objet ou d'un complément circonstanciel. Il peut prendre la forme passive ou pronominale

1 La forme verbale : gérondif

Il est invariable (comme le participe présent), ils se terminent toujours par *-Ant* et peuvent recevoir les compléments du verbe. Même valeurs aspectuelles et temporelles que le participe présent

« *En se croisant* »

2 La forme adjectivale : l'adjectif verbal

Il se comporte comme un véritable adjectif : épithète, apposé, ou attribut du complément d'objet direct (et du sujet ce qui ne peut pas assumer le participe présent).

Vibrant séjour : épithète de séjour (liée), l'antéposition parachève l'objectivation, avec un adjectif qui est fortement connoté subjectivement

Elle est tremblante : adjectif verbal attribut du sujet

3 Participe présent : entre la forme verbale et adjectivale

Le participe présent épithète équivaut à une subordonnée relative comportant le verbe conjugué.

Aucun participe présent n'a un statut clair dans le texte.

« Le monde [est] scintillant » : épithète (au même titre que vert)

« [va] s'éteignant » : gérondif

L'anacoluthie admet deux possibilités : scintillant adjectif verbal ou participe présent.

Le choix régit dans ce cas, la seconde forme en « ant ». Si scintillant est un adjectif verbal, s'éteignant est aussi adjectif verbal.

Si on admet que la première forme en –« ant » peut s'interpréter comme un participe présent (qui scintille) alors s'éteignant est un participe présent également.

Ici, valeur itérative, l'idée que le procès se renouvelle chaque jour. L'idée de s'éteindre implique dans son sémantisme même que quelque chose s'accomplit (le fait de cesser de produire de la lumière). Or, le participe présent implique une durée du procès qui est contredite par le sémantisme du verbe.

Là encore on peut admettre plusieurs formes possibles :

« *S'éteignant* » : participe présent ou gérondif avec une ellipse. (il manque un verbe, celui qui indique le procès de simultanéité) mais il manque le verbe (dans les deux cas). Or, il ne peut être adjectif. Il y a donc délibérément oublié du verbe qui doit porter le procès de simultanéité.



Attention : cas ambigu :

Regard errant : peut s'analyser grammaticalement comme un adjectif verbal, épithète de regard, mais aussi comme un gérondif, le regard, en errant, passe au travers, ou comme un participe présent : il est variable la vue errante, passe au travers. Il supporte les trois formes possibles.

La plus probable est certainement le participe présent.

L'adjectif verbal exprime un état comme tout adjectif qualificatif : ici, le regard errant ne peut exprimer un état car le sémantisme du verbe le dément.

Le participe présent envisage le procès en cours de déroulement (aspect inaccompli). Il reçoit sa valeur temporelle du verbe à un mode personnel de la phrase où il figure et il marque une relation de simultanéité avec le procès principal quel que soit l'époque. Errant admet bien la valeur inaccompli (il s'accomplit en passant au travers) ce qui marque la relation de simultanéité avec le procès principal : passer au travers (qui contredit le sémantisme du verbe errer).

Le gérondif modifie le sens. Le regard en errant passe au travers implique un passage non voulu.

Trois nuances sémantiques possibles, trois formes grammaticales que le vers autorise.